

# Pouvoir défait

S'enorgueillir là où s'attroupent les cyclopes  
Et s'enivrer de l'écho de Troie détruite  
Qui échoue de la rive narguée  
Sans rien divulguer de la terreur des mots  
Que généralise l'allée alléguée d'Ulysse  
Sans rien dissimuler de l'allure qui s'attarde  
Sur l'estrade auréolée d'Ithaque ?  
Ou sortir vers le rang frontal

Pour le servir

Excité par son venin  
Déchiré par ses phantasmes

Odieux ?

Quel choix délier  
Dans l'agora des saisons des bienfaits  
Pour rouvrir l'archétype

Explicite

Et s'engager dans la voie droite  
Qu'il avertit ?

Que trahit dans son geste averti  
Le spectre du serviteur qui a obtenu la grâce  
Qui vient d'apparaître au confluent

Des deux mers<sup>1</sup>

Et qui doit enseigner en rectitude  
L'inexpérimenté et l'impatient  
Qui étayera le mur qui menaçait

De s'écrouler ?

---

1 Cr 18. 59-82.

## Fleur inscrite

Qu'extraire de ce hameau fleuri  
Dans le souvenir engagé atavique  
Qui astreint avec ses doux soupirs ma peau  
Quelques lignes adulées  
Tourmente mes nuits  
Et prive du sommeil

[Le soleil de mon corps]

Au point de délirer  
Au point de tout maudire de son édifice !  
Moi que dévisage l'astre découvert  
Qui s'approprie des âmes déconfites  
Aux portiques contemplés  
Moi qui puise de l'Euphrate hardi  
Ses décorations infatuées  
Et ses humeurs insignifiantes !

Non n'aggrave pas mon cas  
N'admets pas mon témoignage  
Parmi les inscrits  
Car aux sentiers aux antécédents fluents  
Je fais mes débuts  
Et d'aucune autorité accomplie  
Je ne suis encore sujet !  
N'atteins pas ma méditation  
Par les infidèles murmures  
Ne contrains pas au repli  
Ce à quoi nul homme n'a jamais pensé<sup>2</sup>.

---

2 1 Cor 2. 3.



# Foule proscrite

Rebondir sans rien secouer  
Dans l'impasse de l'otage  
Pour projeter là où on l'attend avec certitude  
La raison de près  
Et ne ramener vers le délai  
Que la foule proscrite  
Ne semble intéresser que les simples d'esprit  
Qui s'attardent sous le toit parsemé  
Non les rayons aux doigts rosés  
Qui passent pour entendre ses résumés.

À l'improviste risque de venir  
Celui qui tient la perche  
Et distribue les rôles  
Et tous ceux qui craignent l'ingénue et le probable  
L'attendent sous les colonnes de l'édifice  
Et tous ceux qui consomment les cantiques  
    Présomptueux  
Devaient l'attendre dans l'éveil et dans le rêve  
Dans la dualité et dans la trêve.

Hasard ! Dénigre ce qui échoit  
Des stages profonds des lignées  
Et atténue leurs désirs décidé de faillir  
Et recense ce chaos qui proscrit  
    L'avoir dénombré  
    Et la sérénité probante  
Car ce qui attend l'absent  
Ne pousse que dans les champs  
    Des noces odieuses  
Et là où la honte n'enlève rien à l'indigent.

Héraut pendant l'état décrété  
Par le réel  
Et marqué par la lumière de la lampe  
Placée sur son support  
Et chaque fois que le vent secoue  
Le fond des sens et rythme son écho  
Celui suspendu de l'autre côté des reproches  
Les consolera.

Ne flétris point ce beau visage  
Qui égaye les nuées par le deuil  
Ne souille pas par le carnage promu des intendants  
Les rives azurées  
Ô ! Belle étoile qui vers le berceau des énigmes  
Marche  
Et agrée avec ferveur ce don libéral dans ton sein  
Et laisse glaner les lueurs rassembleurs  
L'indigent et l'orphelin.